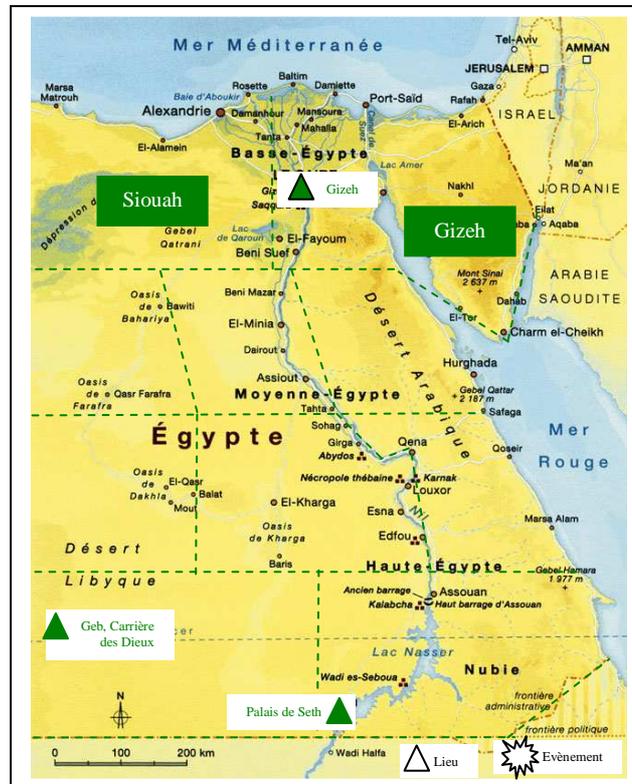


Chapitre 27 : L'épreuve de force.

Géographie des évènements :



Reclus dans la ville assiégée, Djéhouthyotep regardait avec peine, les soldats lancer dans d'énormes bûchers les cadavres des hommes, femme et enfants tombés en cette journée sanglante. Il se retourna pour inspecter la ville naguère magnifique derrière lui. Il restait tant de monde à protéger dans la capitale de trente mille habitants. Son Ouser lui fit un signe. Il enjamba les décombres rocheux et après cinq minutes d'escalade, il le rejoignit.

- Nomarque, fit le Ouser. Venez voir ce que nous avons découvert.

- Que ce passe-t- il Ouser Sala ?

- Monseigneur, nous avons ramené les corps des attaquants pour les brûler, mais regardez leurs yeux ! Et là regardez, c'est le corps d'un Barbare Hyksôs. Je ne comprends plus rien à la situation. Qui nous attaque ?

- Mais qu'est-ce que leur est-il arrivé ? Je connais assez Khnoumhotep pour savoir qu'il n'est pas capable de faire cela et à ses hommes en plus. Mais la présence de ce guerrier Barbare me laisse à penser à une invasion complotée par l'Empire Hyksôs. Je ne comprends pas pourquoi le Nomarque de Siouah a trahi son pays. Tout cela est étrange. De nombreux évènements ne sont pas normaux ici. Il se cache quelque chose de très inquiétant derrière tout cela. Il faut prévenir les Dieux de ce qui nous arrive. Envoie-le le plus discrètement possible un messenger vers Thèbes immédiatement.

- Je m'en occupe de ce pas, Nomarque. Mais est-ce que nous pourrions tenir jusqu'à leur secours ?

- Le plus important est de transmettre l'information aux Dieux sur cette menace. En ce qui nous concerne, nous devons faire le maximum pour protéger la population bloquée ici. Notre survie n'est pas la priorité.

Tapis dans l'obscurité de la nuit sans lune, un cavalier emprunta une sortie dissimulée de Guizèh et dans un silence absolu, contourna les camps des assaillants. Des rivières de transpiration coulaient sur le visage du courageux voltaire. Miraculeusement, il franchit les forces assiégeantes puis s'engouffra derrière les dunes. Chevauchant comme si la mort lui courait après, le guerrier avançait à perdre haleine sur sa monture déchaînée. Il était à présent à une dizaine de kilomètres du lieu des combats, hors de vue de tous. Son rythme cardiaque ralentit à un rythme normal, car il était maintenant en sécurité. Le soleil commençait à se lever et il sentait au fond de lui que les amis qu'il avait laissés derrière lui devaient de nouveau subir les assauts sanglants. Peut-être ne les reverrait-il plus jamais.

Malheureusement, il était loin de penser à quel point il avait raison. Il ne perçut même pas dans son dos la décharge de cosmos qui le frappa. Son corps ainsi que celui de sa monture se mirent instantanément à vieillir à une vitesse irréaliste pour se transformer en nuage de poussière. Non loin de là, Seth esquissa un sourire avant de disparaître dans un nuage vert émeraude et doré.

À Guizèh, la situation était miraculeusement calme, trop calme. Et du haut du balcon de son palais, cela inquiétait Djéhoutyhotep.

- Ce n'est pas normal, pourquoi n'attaquent-ils pas ? Il se passe quelque chose.

À cinq cents mètres de là, Apophis s'était positionné devant ses troupes. Dans un silence glaçant, personne ne bougeait ou ne parlait. Tous avaient les yeux braqués sur leur Dieu parasite. Apophis se concentra, il déploya sa cosmo énergie divine autour de lui comme il ne l'avait jamais fait. Un halo puis une lumière de plus en plus forte gonfla et gonfla encore, sans limites. Le Nomarque assiégé sentit tout à coup le danger.

- Non !

Un affolement général accompagna son message d'alerte. Dans une cohue indescriptible, les soldats, femmes, enfants coururent alors vers une protection illusoire.

Apophis lâcha sa haine vers cette ville qui osait lui tenir tête.

- Hatred Tide !

Une colonne de dix mètres de diamètre de cosmo énergie titanesque émergea de son poing pour filer vers la capitale à une vitesse vertigineuse. Djéhoutyhotep leva un mur de défense en cosmo énergie pour parer l'attaque. Bien qu'impressionnant, le mur ne tint que cinq secondes avant de céder. La colonne éventra la muraille pour continuer dans les faux bourgs de la ville. Les murs, les hommes, les animaux, tout se vaporisa sur son passage. C'est avec des yeux éberlués que les Nebkas du Dieu regroupés d'arrière la ville virent une colonne perforer la muraille face à eux de l'intérieur. La frappe divine du Dieu Serpent avait coupé la capitale en deux parties par le milieu, soit une plaie de deux kilomètres de long. Suivant le tracé encore fumant de la frappe qui avait tué sur le coup près de mille personnes, les soldats aux yeux

noirs pénétrèrent enfin dans le siège par les deux passages simultanément. Les corps à corps allaient reprendre.

Seth, satisfait de la tournure des événements, disparut de Guizèh. Apophis allait vaincre, il en était persuadé à présent. Il reviendrait plus tard voir le résultat.

Pendant ce temps, Bastet avait interpellé Sobek et Hathor dans une pièce discrète du palais d'Abou Sim Bel.

- Mes amis, fit-elle. J'ai surpris l'autre soir une conversation furtive et bien étrange entre Seth et Khépri alors que nous partions.

- As-tu interrogé Khépri ? Demanda Hathor.

- Le fait que Seth ne nous aie rien dit et que Khépri garde le silence cache quelque chose d'important, répondit Bastet. Nous devons mener une enquête discrète avant de leur demander.

- Je ne vais pas pouvoir t'aider, car je dois déjà organiser les armées pour le combat à venir. Mais je te rejoins dans ton raisonnement.

- De mon côté, je dois surveiller de très près Nephtys et m'assurer qu'elle ne se doute de rien. Peux-tu démêler ce mystère seule ?

- Aucun problème. Hathor, charge-toi de Nephtys, Sobek, tu gères les troupes et moi, je vais pister Khépri.

- D'accord. Tiens-nous au courant des événements. Nous ne pouvons avoir confiance qu'en nous trois à présent, fit le Dieu Crocodile.

Sur ces paroles, les trois interlocuteurs se séparèrent.

Bastet passa le restant de la journée à chercher où était Khépri pour le pister le plus discrètement possible. Ce qui était sa spécialité... Elle le trouva enfin s'affairant près de l'aile sud. Comme perdu dans ses pensées, il ne la vit même pas. Il marchait alors vers un Riad isolé. Arrivé au centre, il tourna la tête pour inspecter les alentours. Camouflée dans un recoin sombre, Bastet ne se fit pas remarquer. Soudain Khépri disparut dans un nuage émeraude et doré. Utilisant son don pour tracer un voyage cosmique, elle focalisa sa pensée sur le voyageur et disparut, elle aussi, du palais.

De son côté, Hathor avait rencontré de façon « fortuite », Nephtys qui déambulait dans les couloirs. Elle semblait étrangement préoccupée.

- Bonjour Nephtys. Comment vas-tu ? Tu me sembles soucieuse, que se passe-t-il ?

Nephtys, décontenancée, ne sut que répondre. Devait-elle parler de ce qu'elle avait vu l'autre soir à Hathor ? Elle décida d'essayer de savoir discrètement si Hathor avait-elle aussi des soupçons.

- Je suis juste un peu fatiguée par la chaleur, répondit-elle en jouant le mieux possible la comédie.

- C'est vrai que la journée est assez chaude aujourd'hui. Viens dans mes appartements, nous allons boire un verre pour nous rafraîchir toutes deux.

Contre toute attente, Nephtys accepta. Les deux protagonistes en furent ravis pour des raisons quasi similaires. Après dix minutes de marche, elles arrivèrent dans le domaine du palais réservé à Hathor et Sobek. Emhat, le fils d'Hathor, vivait lui assez loin du lieu. Suivant Nephtys, Hathor ferma la lourde porte de bois derrière elle. Les deux femmes s'installèrent proches l'une de l'autre sur des coussins à même le sol. Hathor frappa alors dans ses mains et deux servantes apportèrent deux coupes faites d'or fin agrémenté de hiéroglyphes et une amphore de vin égyptien au taux d'alcool particulièrement élevé. Elles prirent chacune une coupe et commencèrent un échange de banalités. Prises dans la conversation, les deux déesses burent sans s'en rendre compte assez rapidement leur boisson. Déjà, les servantes revenaient vers elles.

- Le temple dont tu as supervisé la construction il y a quelques années est-il fini ? Interrogea Hathor.

Décontenancée par cette question lui rappelant la naissance de cet enfant illégitime, Nephtys but d'un trait ce nouveau verre.

- Heu, oui, oui. Il est magnifique. Heu, doucement, ne remplissez ...
Une servante était déjà revenue la servir. Hathor coupa alors Nephtys.

- Où est-il ?

- Quoi ? Répondit Nephtys surprise.

Elle ne put dire stop suffisamment tôt à la servante, qui lui avait de nouveau rempli sa coupe de vin.

- Où se situe ce temple ?

Elle chercha une réponse plausible.

- A...à Amarna.

Elle se souvint judicieusement d'un temple qui fut bâti durant la même période. Puis elle but quelques nouvelles gorgées pour apaiser son trouble. Ses pensées devenaient de plus en plus incontrôlables. L'alcool commençait à faire effet. Peu à peu, elle lâchait prise. Ce qu'elle cherchait à faire Hathor qui n'avait pas encore fini sa seconde coupe.

Nephtys tenta maladroitement une approche pour savoir si Hathor se doutait de quelque chose. Elle employa des mots volontairement ambigus pour poser sa question en se levant pour rejoindre le voile barrant le balcon.

- Tu sais, Hathor, je crois qu'il se passe quelque chose avec Seth. Je ne sais pas quoi, mais il me cache des choses, c'est sur.

Elle avait du mal à articuler sous l'ivresse du vin qu'elle venait de boire en grande quantité. Hathor la rejoignit et se plaça dans son dos. Elle croisa ses bras autour de sa taille et posa sa tête sur son épaule.

- Quoi donc ? Feignit Hathor habilement attristée.

Ainsi, elle avait des doutes, songea Hathor. Elle devait vite clore cette discussion en tentant une diversion. Elle enchaîna vite pour ne pas la laisser reprendre la main.

- Tu crois qu'il te trompe ?

- Non, je...

- Vous avez des difficultés dans votre couple ?

- Ce n'est pas ça, je...

Parfois, ce terrain la troublait et Hathor la manipulait totalement. Elle comprit alors quelle suite donner aux événements. Elle eut un sourire malicieux que sa compagne dos à elle ne vit pas.

- Seth t'aime, j'en suis sur.

- Je sais, mais...

L'alcool l'empêchait de raisonner assez rapidement face à elle. Alors qu'elle cherchait ses mots, Hathor lui caressa les cheveux des doigts de sa main droite.

- Tu es une femme magnifique, regarde-toi.

Elle la retourna et la vit fondre en larmes dans ses bras. La déesse ne contrôlait plus ses émotions.

- Allons Nephtys, libère-toi. Voilà, laisse tomber ton armure.

Tout en réconfortant sa compagne, elle l'emportait insidieusement vers une porte fermée d'un tapis. Hathor caressa doucement son dos tout en lui embrassant les cheveux. Doucement, Nephtys cessa de pleurer. Hathor, la manipulatrice, avait trouvé son point faible et effectivement, sous l'effet de l'enivrement, Nephtys avait complètement baissé sa défense. Hathor leva le tapis et les deux femmes entrèrent à présent de l'autre côté de la pièce pour arriver dans un lieu cosy agrémenté d'une trentaine de coussins et de multiples voiles dansant sous la brise d'air chaud.

- Tu dois penser à toi Nephtys. Remplace les larmes par le bonheur !

Nephtys ne vit pas les trois voluptueuses nymphes nues arriver vers elles, car d'un geste inattendu Hathor avait attrapé tendrement le visage de sa compagne de ses deux mains pour l'embrasser sur les lèvres. Perdue, Nephtys ne pensa pas à se débattre. Déjà, les nymphes commençaient à la dévêtir. Lentement, Hathor la libéra de son étreinte. Nephtys n'eut pas le temps de s'échapper que les femmes l'avaient emportée et couchée sur le sol. Prise dans ce malstrom inattendu, elle se laissa prendre au jeu irréaliste et se perdit dans l'extase. Hathor,

toujours sur le seuil. Regardait avec malice sa prise. Elle leva alors la main droite et claqua des doigts. Aussitôt, sept Apollons nus eux aussi sortirent de derrière un mur et d'un regard, elle les invita à participer aux ébats des quatre femmes sur le sol. Piquée par la scène, il ne fallut pas plus de deux minutes pour qu'Hathor ne se dévêtît à son tour pour se mêler au groupe. Elle devrait parler à Seth des soupçons de son épouse, mais avant cela, elle allait exalter ses sens.

Khépri réapparut au beau milieu du désert. Bastet surgit, elle aussi, à une cinquantaine de mètres derrière. Il ne l'avait heureusement pas vue. Mais pourquoi est-il venu jusqu'ici, au milieu de nulle part ? Elle l'observait circonspecte.

Arrivé au pied d'une grande dune de sable. Khépri leva les bras et concentra sa cosmo énergie de façon considérable. Le sol trembla et sembla s'élever. Mais il s'élevait réellement. Le Dieu était en train de soulever un disque de sable de deux cents mètres de diamètre comme par magie. Arrivé à vingt mètres de haut, il poussa l'amas volant sur la gauche et le reposa aussi facilement qu'il l'avait soulevé. La roche était maintenant apparente au milieu des dunes. Le Dieu descendit ensuite au milieu du trou béant. Qu'y avait-il à l'intérieur ? Bastet s'approcha discrètement. Arrivée sur le bord, elle s'allongea et constata avec stupéfaction la scène. Devant elle se tenait un vaste cratère constellé d'une myriade de météorites. Ainsi, elle était devant Geb, la mythique carrière des Dieux, la source de la matière utilisée pour les Armures Divines égyptiennes. Tellement mythique que seul Khépri, créateur de toutes leurs Armures, était le seul à en connaître l'existence. Il est vrai que tapis sous une montagne de sable au milieu du désert, personne ne l'aurait jamais trouvée. Après une brève divagation, elle revint sur le Dieu. Sous ses yeux, il fit disparaître une grande quantité de matière, trop grande.

- Mais pourquoi en prend-t-il autant ?

Intriguée, elle faillit se faire découvrir par Khépri qui revenait vers elle pour sortir du cratère. Elle se précipita à l'abri plus loin.

Arrivé au dehors Khépri remit en place le dôme de sable, scellant aux yeux des mortels le lieu sacré. Une fois qu'il eut fini son œuvre, il disparut de nouveau. Décidément, il était pressé. Bastet le traqua de nouveau et disparut à son tour.

Elle fut de nouveau surprise en réapparaissant devant une montagne de roche à presque mille kilomètres de son lieu d'origine. Mais elle était seule devant la pierre. Où était passé sa proie ? Elle chercha en vain un signe. Rien. Mais que se passait-il à la fin ? Soudain elle sentit une fraction de cosmos se téléporter pour quitter le lieu. Khépri venait de repartir d'ici. Abasourdie, elle ne put le tracer. Mais elle avait juste perçu d'où il partait. Elle constata éberluée que la trace fugace venait du cœur de la montagne !

- Que caches-tu mon ami ?

Sur cette question, elle s'évapora, la boule au ventre, pour rejoindre le lieu intrigant. Son regard fut perdu dans l'obscurité qui l'accueillit. Il fallut trente secondes pour qu'elle s'habitue à la faible clarté générée par les torches encore allumées. Ainsi, Khépri avait un repaire caché au cœur d'une montagne, étrange... Elle s'avança dans un couloir étroit se demandant ce qu'elle allait découvrir. Elle déboucha enfin dans une vaste pièce pourvue de tables de travail sur lesquelles elle aperçut la matière stellaire rapportée par le Dieu. Son regard s'attarda sur les outils accrochés au mur. Elle se trouvait donc dans la forge du Dieu Scarabée. Là où les

Armures Divines prenaient forme. Elle continua lentement son investigation pour découvrir une pile de papiers posée près de la roche astrale. Elle s'approcha d'elle pour comprendre qu'il s'agissait de papyrus où des schémas étaient griffonnés. Elle entreprit de les feuilleter et ce qu'elle vit alors la stupéfia.

- Ainsi, c'était donc ça ...

Dans la cohue du champ de bataille, Bès fut le premier à pénétrer par l'avant de la citadelle assiégée. Afin de libérer un passage pour ses troupes, il déchaîna ses Infernal Quakes ébranlant le sol et faisant disparaître les défenseurs. Profitant de la tranchée créée, le Nebka Mani pénétra à son tour dans l'enceinte fortifiée. Le chaos généré par la frappe du Dieu et l'invasion subite provoquèrent une panique indescriptible chez les assiégés.

Le Ouser albinos nommé Sala courrait à perdre haleine dans les couloirs secrets étriqués du palais du Nomarque Djéhoutyhotep. Sa maladie rare normalement synonyme de malheur et d'exclusion lui avait donné une soif de vie formidable lui permettant d'accéder au grade d'Ouser au sein du Nome de Guizèh.

- Nomarque !

Il venait de surgir en trombe dans la salle du trône pour rejoindre Djéhoutyhotep éberlué sur son balcon devant les nuages marquant les restes du passage de l'attaque Divine.

- Nomarque, la situation dégénère.

- Je le vois Ouser Sala. Je ne sais comment, mais ils ont réussi à pénétrer ma défense.

- Il y a pire, on me signale deux Nebkas entrant par l'avant et trois autres par l'autre côté !

- Ouser, je sais que je te demande beaucoup, mais occupe-toi de ceux de devant et je vais m'occuper des trois autres. Dès que j'en aurai fini, je te rejoindrai.

- N'aïlez crainte Nomarque, moi et mes hommes arriverons à bout de ces traîtres !

- Bien, va à présent et que les Dieux illuminent ta voie.

Sur ces derniers mots, Djéhoutyhotep invoqua son armure sacrée ; chose qu'il n'avait pas fait depuis de nombreuses années, trop nombreuses à son goût au vu de la situation présente.

Mani s'avancait au travers des combats lorsque un nouveau tremblement du sol généré par Bès fit s'effondrer le mur d'une enceinte directement sur lui. Le Nebka à la peau d'ébène déploya sa cosmo énergie pour se sortir de ce mauvais pas.

- Shade of Night !

Sur l'instant, son corps devint immatériel, diffus, insondable comme la nuit. Les pierres traversèrent son essence comme par magie, ce qui ne fut pas le cas des trois guerriers qui l'accompagnaient. En une fraction de seconde, son corps se reforma intact.

- Bès ne fait pas dans la dentelle, je ferais mieux de m'éloigner de lui.

Suivant ses paroles, il s'éloigna de l'entrée rapidement. Dans sa course, il était en train de décimer les assiégés médusés par leurs sabres traversant ce corps qui ne cessait de se

dématérialiser. Lui ne manquait malheureusement pas ses cibles. Il dansait dans ce jeu de métal et de Divine Lights explosant de toute part. Mais on pouvait suivre son parcours sanglant parmi la foule de milliers de guerriers combattants sur l'avant de la forteresse naguère imprenable.

Perdu dans cette lutte où il excellait, il tomba sur un nouveau groupe de défenseurs. Il se retourna et demanda à ses hommes de lancer une salve de sphères énergétiques. Une fois les salves parties, les deux Saïs l'accompagnant chargèrent avec leurs hommes. Avec une synchronisation parfaite, les Divine Lights tombèrent sur les malheureux qui furent achevés par les soldats arrivés une seconde après. Estimant la situation sous contrôle, Mani effectua un saut magistral pour arriver sur le toit plat d'une habitation. Au moment où il sautait dans les airs, il fut ébloui par les effets de lumière lui troublant la vue comme avec des milliers de prismes. Il manqua son saut pour finalement transpercer un mur et finir dans une étable. Furieux, il se redressa et sortit en hurlant des décombres. Il aperçut alors le responsable de sa chute, un homme avec une couleur de peau cadavérique et des yeux couleur sang. Il crut un instant voir un démon puis se ressaisit.

Sur la face arrière, les Nebkas Mersou, Nout et Amasis s'étaient eux aussi séparés pour mieux s'enfoncer dans l'enceinte.

Nout utilisait ses Accusatory Gance, des rayons mortels sortant de ses yeux d'un bleu presque blanc, afin de réduire toute opposition. Ayant dégagé la ruelle, il se retourna pour guider ses hommes.

- Prenez sur la gauche pour prendre possession de la bâtisse là-bas.

- Attention Nebka !

Deux hommes armés de sabre venaient de surgir sur sa droite.

- Accusatory glance !

Deux nouveaux rayons puissants sortirent de ses yeux pour traverser aisément le corps des guerriers en les expulsant contre le sol dix mètres plus loin.

- Allez-y maintenant.

Il partit dans la direction opposée pour porter main forte à un autre groupe. Au détour d'une ruelle, il aperçut un groupe de défenseurs en train de se faire dévorer par des lions. La scène aurait pu paraître improbable s'il n'y avait pas eu derrière, le Nebka Amasis et ses Wild Hordes. Ce Nebka générait au choix des apparitions d'animaux tous aussi dangereux les uns que les autres. Les cris d'agonies des pauvres diables dépecés témoignaient de la force de cette frappe.

Ne sachant pourquoi, Nout emprunta cette ruelle pour rejoindre Amasis. Il s'arrêta interdit au seuil du carnage pour constater qu'en face de lui se tenait Mersou et sur sa droite le fameux Amasis qui l'interpella.

- Que viens-tu faire là Nout ?

- Je n'en sais rien, je n'ai pas pu m'empêcher de venir ici.

- Pareil pour moi fit Mersou, c'est étrange...

- Pas tant que cela, traîtres, fit une voix sure d'elle-même sur la gauche du Nebka Nout.

- Montre-toi et viens mourir en guerrier ! Éructa Mersou.

Les trois assaillants furent en un instant stupéfait et inquiets en voyant en face d'eux l'armure d'un Nomarque. Ainsi, ils allaient affronter Djéhoutyhotep en personne. Aucun Nebka n'avait eu le privilège de combattre un Nomarque alors en vaincre un... Mais ils étaient trois et cela ferait peut-être la différence. Forts de cette confiance, ils chargèrent tous trois à l'unisson.

Au même instant, passé la surprise, Mani le nubien avait sauté sur Sala l'albinos. Un combat entre l'obscurité et la lumière venait de commencer. Chaque frappe de Mani se terminait dans ce flou lumineux qui lui faisait plisser les yeux et manquer son adversaire. De son côté, Sala ne marquait pas de point non plus, car à chaque occasion de toucher Mani, son coup traversait un être intangible. Le jeu était équilibré, car aucun ne prenait le dessus sur l'autre. Mani était furieux et Sala troublé.

- Es-tu si lâche que tu te caches à chacun de mes coups ! Vociféra Mani.

- Je peux te retourner le compliment, Nebka.

- Ne joue pas et viens te battre.

La danse claire obscure continua donc de plus belle. Mais tout ce qu'ils arrivaient à toucher, c'était des murs et des malchanceux passants. Au hasard d'un échange, Mani rata un appui, ce qui lui fit perdre une fraction de seconde avant de se rendre transparent. Il reçut toute la force du Nebka blanc sur son flanc droit. Sous le choc, deux côtes se fracturèrent et dans son envol vers un mur, il cracha une gerbe de sang. Moins sûr de lui, Mani se releva très difficilement des décombres en titubant. Il se tenait les côtes cassées avec sa main droite et une grimace marquait son visage.

- Alors fier guerrier, as-tu perdu ton arrogance ? Le toisa Sala.

Mani sentait qu'il devait changer de tactique, sous peine de mourir. Mais quoi faire ? Sala attaqua de plus belle. Perdu, Mani passait son temps à faire disparaître son corps. Puis enfin, il contre-attaqua. Sala relança de nouveau sa défense.

- Light sculptures !

Immanquablement, il rata sa cible et reçut un nouveau coup. Se relevant de la tranchée qu'il venait de créer, Mani sentit que maintenant serait sa dernière attaque. Vaincre ou mourir, tel était l'enjeu. Il s'élança déchaîné vers un adversaire devenu confiant par la tournure des événements.

- Tu vas mourir, traître à la peau d'ébène. Light sculptures !

N'entendant rien aux sarcasmes de Sala, il continua sa course. Il ferma alors les yeux et se laissa pénétrer par la cosmo énergie. Isolé du monde visuel et des illusions du Ouser blanc, il put enfin voir celui qu'il n'avait jamais réussi à toucher jusqu'à lors. Il concentra tout ce qu'il lui restait d'énergie dans son poing droit pour perforer violemment le torse de son adversaire. Le corps transpercé d'un être au regard incrédule voltigea dans les airs dans un nuage de sang avant de disparaître derrière une muraille.

Vidé, Mani s'effondra de toute sa masse dos sur le sol pour tenter de recouvrer un peu d'énergie. Sa vue commençait maintenant à se brouiller. Il eu du mal percevoir une ombre se pencher au-dessus de son corps. La forme se fit enfin plus nette. Un homme brandissant une fourche se tenait au-dessus de lui. C'est sans pouvoir effectuer le moindre geste que le Nebka Mani, celui qui avait survécu à maintes batailles, celui qui avait tué tant de puissants guerriers, celui qui venait de défaire le puissant Ouser blanc, allait mourir sous les coups d'un simple paysan...

À près d'un kilomètre de là, le Nomarque Djéhoutyhotep subissait l'assaut combiné des trois Nebkas Mersou, Amasis et Nout. Il affrontait les distorsions de Mersou, les rayons mortels de Nout ainsi que les fauves et les vautours générés par Amasis. Au moment où toutes ces forces déchaînées allaient le toucher, le Nomarque impassible ouvrit la bouche.

- Mirror of Fears !

À la simple prononciation de ces mots, les trois puissants guerriers furent assaillis mentalement d'un flot puissant et continu d'images morbides, de carnages, de bains de sang ainsi que de cris d'agonie à un rythme quasi subliminal. Le choc qu'ils subirent leur fit cesser sur-le-champ leurs attaques qui se volatilèrent sans même toucher leur cible. Les pauvres tombèrent simultanément à genoux en se tenant les yeux de douleur et en criant de toute leur force. Un léger rictus agrémenta alors le visage de Djéhoutyhotep.

- Comment avez-vous pu oser penser me vaincre sales traîtres ? N'attendez de moi aucune pitié. Gods' Hand !

Il tendit sa main droite paume ouverte vers l'avant et serrait en même temps son poignet droit avec sa main gauche. Trois salves verticales ressemblant à trois attaques du Chevalier d'Or du Capricorne fusèrent vers les malheureux agenouillés. Les impacts emportèrent les guerriers avec une violence phénoménale, leurs armures explosant quasi instantanément. Amasis eut même la main gauche tranchée nette. Les trois hommes percutèrent et explosèrent maintes bâtisses avant s'arrêter cent mètres plus loin dans les trois tranchées béantes créées dans la forteresse. Le fait de lancer une si puissante attaque dans lieu confiné remplis de combattant avait emporté dans une mort aveugle près de vingt soldats. Nout bien que grièvement blessé commençait à se relever difficilement des décombres. Amasis, quant à lui, hurlait en se tenant la main gauche. Mersou avait succombé. Le Nomarque venait de balayer comme des fétus de paille les trois Nebka du Dieu Serpent.

Djéhoutyhotep était satisfait de lui-même, mais il est vrai que le combat déséquilibré était gagné d'avance. Il s'apprêtait à quitter la scène lorsqu'il entendit tout à coup un homme applaudir. Furieux, il invectiva le nouvel arrivant vêtu d'un pagne.

- Qui es-tu pour me provoquer ainsi, souhaites-tu aussi mourir de la main d'un Nomarque ?

- Bravo, puissant Djéhoutyhotep, ta force est vraiment impressionnante.
- Tes louanges mielleuses m'indiffèrent, qui es-tu ?
- Mon nom n'a pas d'importance, je ne suis pas venu pour parler.
- Que veux-tu alors ?
- Mais c'est simple, toi !

Sur ces derniers mots le Nomarque déploya toute sa cosmo énergie mais tomba des nues lorsqu'il vit celle de son nouvel adversaire. Sa puissance semblait vraiment dérisoire face à celle d'Apophis.

Evènements du chapitre :

